

Vérité et amour

2 Jean 1-6

La grâce, la compassion et la paix de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, le Fils du Père, seront avec nous dans la vérité et l'amour.

L'en-tête de cette lettre est quelque peu étrange... À première vue, on pourrait penser que l'auteur s'adresse à une famille amie. Mais on se rend rapidement compte que ses propos sont bien plus faciles à comprendre s'ils s'adressent à une « famille de familles », c'est-à-dire à une église locale. C'est ce que suggère déjà l'emploi du terme « *l'ancien* » par celui qui écrit. Ce mot a une résonance particulière pour les chrétiens, car il s'applique à ceux qui, en équipe, veillent sur la communauté comme un père sur ses enfants. Il est donc vraisemblable que les destinataires de la lettre, *la Dame choisie et... ses enfants*, sont une des églises locales dont l'apôtre Jean s'occupait.

L'image de la Dame et ses enfants vient rappeler les deux aspects indissociables d'une vie d'église, *la Dame* comme représentation de l'ensemble, de la vie commune, celle du corps, et les *enfants* pour souligner que chacun a *sa* place dans ce corps. On peut comprendre que *la Dame* va vraiment bien lorsque tous *ses enfants* persévèrent dans l'amour et la vérité.

Le fil conducteur de cette première moitié de la lettre est le rapport entre vérité et amour dans la vie chrétienne. John Stott résume bien le propos : « Notre amour se ramollit s'il n'est pas fortifié par la vérité, et notre vérité se durcit si elle n'est pas adoucie par l'amour. » Nous penchons tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Ce petit mot de Jean est un appel à veiller à *l'équilibre* entre vérité et amour, amour et vérité, dans nos pensées, dans notre comportement, et dans nos relations.

Ce qui unit la famille

Jean ne dit pas qu'il aime les destinataires de sa lettre parce qu'ils lui sont sympathiques, ou à cause de leur gentillesse. D'entrée, il lie l'amour et la vérité ensemble : il les aime *dans la vérité*. Dans ces premiers versets, l'apôtre pose les fondements de l'unité qui plaît à Dieu, et qui s'appuie sur l'amour *et* la vérité.

On découvre donc que ce qui unit et lie les chrétiens les uns aux autres, ce n'est pas une vague sympathie, mais un amour volontaire, intentionnel, pour tous ceux qui confessent l'Évangile. La bonne nouvelle de Jésus-Christ est le socle sur lequel nous nous retrouvons. Nous sommes d'abord *dans la vérité* : nous avons choisi pour environnement mental ce que Dieu dit au sujet du monde, de l'homme, du péché, de la grâce et, surtout, de son Fils. Dans la vie, nous voulons raisonner, décider et nous diriger à partir de la vérité selon Dieu. Nous ne voulons plus nous appuyer sur nos impressions personnelles ou sur ce que pense la majorité. Nous voulons nous tenir dans la vérité que Dieu a révélée dans sa Parole et que l'Esprit de Dieu nous aide à intégrer dans notre expérience. C'est notre combat de chaque jour : nous tenir dans la vérité.

Jean affirme un amour qui lie *tous ceux qui connaissent la vérité*. Il ne parle pas d'une connaissance purement intellectuelle de l'enseignement biblique, mais de *l'expérience* de la vérité au sujet du Fils de Dieu qui est venu dans le monde pour sauver des pécheurs. C'est parce qu'un même message de vie, l'Évangile, a effectivement touché nos cœurs et ouvert nos yeux que nous sommes intégrés dans un même ensemble, avec une même mission : être témoins de cette vérité dynamique qui apporte la vie.

Nous tenant *DANS la vérité*, nous voulons la laisser diffuser *en nous* pour toucher tous les domaines de notre vie. Si elle *DEMEURE en nous*, elle agira sur toutes les facettes de notre existence : sur notre façon de vivre en couple, en famille, en société, sur nos choix professionnels, sur la gestion de notre temps et de nos biens, sur notre choix de lieu... Et elle agira de façon flagrante sur nos relations avec ceux qui sont habités par la même vérité.

L'expression, *la vérité qui habite en nous et qui sera avec nous*, est intéressante. Elle fait écho à une parole de Jésus, consignée par Jean dans son évangile : *l'Esprit de vérité... il demeure auprès de vous et... il sera en vous*¹. La vérité est indissociable de l'Esprit. Et le travail de la vérité est le travail de l'Esprit qui applique la Parole à la réalité de notre vie.

C'est l'Esprit de vérité qui nous a éclairés pour découvrir en Jésus la révélation de l'amour du Père. Et c'est l'Esprit qui nous apprend à conjuguer vérité et amour afin que la grâce, la compassion et la paix du Père et du Fils aient libre cours dans notre vie. C'est l'Esprit qui nous unit pour former une famille, et c'est lui qui nous donne un « témoignage », une vie personnelle et communautaire qui tend à manifester que l'Évangile est vraiment *puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit*.

Un noyau fidèle

Nous avons tous notre idée au sujet de « comment les choses devraient se passer dans l'église ». Il est bien, et même indispensable, de ne jamais oublier le projet ambitieux de Jésus : *faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut*². Il vise haut et nous ne devons pas faire moins. Mais il est également vrai que toutes les communautés qui ont reçu des lettres – aujourd'hui incluses dans le Nouveau Testament – avaient leurs luttes, leurs failles, leur point faible. La Parole n'idéalise jamais les églises locales. Comme les pécheurs pardonnés qui les composent, ces communautés sont « en chemin ». Il y a toujours des lacunes à combler, des dangers à écarter, des progrès à envisager.

L'église destinataire de cette petite lettre ne fait pas exception. Jean se réjouit – et même *beaucoup* – au sujet de ceux qui vivent *dans la vérité*. Mais il ne cache pas le fait qu'ils sont *quelques-uns*. C'est la réalité. Pour nous, la question essentielle n'est pas d'estimer quels frères et sœurs dans notre communauté marchent dans la vérité, mais d'abord de nous demander si *nous* faisons partie du noyau fidèle sans lequel l'église n'a pas d'avenir. Rassurez-vous : tout le monde *peut* faire partie de ce noyau ! Il y a une place pour vous.

À l'exemple de Jean, réjouissons-nous au sujet de ceux qui vivent dans la vérité ! Il est tellement facile de nous laisser accabler par celles et ceux qui sont découragés, qui vont cahin-caha (un jour en haut, le lendemain au creux de la vague), qui sont en lutte avec des problèmes difficiles... si nous ne regardons qu'aux problèmes. Pourtant, même chez ceux qui hésitent ou trébuchent, l'Esprit est à l'œuvre et nous pouvons nous en réjouir.

Par extension, nous devons aussi apprendre à nous réjouir des bons jours dans notre propre expérience, des « jours avec », des moments de grâce, des victoires remportées, même lorsqu'elles sont momentanées. Le Seigneur nous offre des signes de progrès possible, pour nourrir notre joie.

Nous ne vivons pas *dans la vérité* comme des assiégés vivant dans un château ! Jésus dit : *Je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie*³. Le Seigneur se propose comme la vérité qui est chemin, la vérité qui nous donne un cap, une direction à suivre, avec lui. En termes plus actuels, nous avons la vérité pour GPS ! D'ailleurs, on peut rapprocher la notion de vivre dans la vérité de celle mise en avant au début de la première épître de Jean : marcher dans la lumière. Nous sommes appelés constamment à écarter les ténèbres pour choisir la lumière, sans prétendre avoir atteint la perfection : *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous*⁴. Et lorsqu'il nous arrive de perdre le nord, *nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ, qui est juste*. Vivre dans la vérité, c'est aussi vivre lucide au sujet de notre besoin constant de la grâce de Dieu.

¹ Jean 14.17

² Éphésiens 5.27

³ Jean 14.6

⁴ 1 Jean 1.8

Le secret de la fidélité persévérante

L'apôtre résume les principes directeurs de la vie chrétienne par deux impératifs : marcher dans la vérité, nous aimer les uns les autres. Si la foi n'était qu'une intuition et l'amour qu'une émotion, comme on le prétend, on ne pourrait pas les commander. Mais la foi chrétienne est une obéissance, un alignement de notre vision et compréhension du monde sur celles de Dieu, une capitulation devant la révélation de Dieu en Jésus-Christ. *Celui qui met sa foi en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas mis sa foi dans le nom du Fils unique de Dieu*⁵. Le refus de croire est désobéissance et péché.

Si la foi est d'abord obéissance, il est également vrai que l'amour chrétien est action avant d'être sentiment. Il n'est pas une passion involontaire ou un engagement fluctuant et capricieux : « Tu m'agaces, je ne t'aime plus ; tu me donnes raison, je te porte aux nues ! » Non ! L'amour que l'Esprit cultive est une orientation choisie, un désir toujours renouvelé de rechercher le bien de l'autre, qui se concrétise par une disponibilité pour servir. Et quel plus grand bien pouvons-nous désirer les uns pour les autres que la grâce de marcher dans la lumière et la vérité avec Dieu ?

Si la vérité est le GPS qui renseigne notre foi et la réoriente constamment vers Jésus, l'amour est le carburant qui fournit l'énergie pour avancer dans le chemin de service que le Seigneur nous trace.

Jean pose ici le fondement qui lui permettra de parler ensuite d'un danger qui guettait *la Dame*, l'église à laquelle il s'adresse. Ce danger est celui des novateurs qui prétendent avoir compris des choses que les apôtres eux-mêmes n'ont jamais réussi à saisir. Depuis vingt siècles, les hommes rivalisent d'imagination et d'ingéniosité pour opposer vérité et amour. Pour amener l'église à leur donner la parole, ceux que l'apôtre va traiter d'*imposteurs* feront valoir que l'amour commande de les laisser exposer leurs idées – et de mettre en veilleuse tout esprit critique qui ferait intervenir la vérité reçue du Seigneur et de ses apôtres. On ne peut pas admettre « par amour » un discours qui contredit l'enseignement de Jésus lui-même !

Tout ce qui oppose la vérité et l'amour est suspect. L'amour ne rend pas bête. L'amour ne rend pas naïf. On ne peut pas laisser dire n'importe quoi sous prétexte de faire preuve d'amour ! L'amour se tient et se vit *dans la vérité*. L'amour de Jésus pour Pierre lui a commandé de lui répondre un jour : *Arrière de moi, Satan*...⁶ Pourtant, à cette occasion, Pierre aurait pu protester que c'était son amour pour Jésus qui l'avait incité à repousser l'annonce de la mort nécessaire du Fils de l'homme ! Sans doute, mais c'était un amour en dehors de la vérité et qui refusait même la vérité du plan de Dieu. Le secret de la fidélité persévérante est dans le refus de disjoindre *vérité et amour*.

Le Seigneur nous donne deux piliers pour soutenir notre vie : amour et vérité. Pour nous tenir droits, pour éviter de devenir des chrétiens bancals, il faut nous appuyer autant sur l'un que sur l'autre. Jean suggère que les signes d'un bon équilibre sont *la grâce, la compassion et la paix de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, le Fils du Père*, qui se manifestent au milieu de nous. Que la vérité empêche notre amour de ramollir, que l'amour garde notre vérité de durcir !

Copyright © 2014 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA . Citations bibliques extraites de la Nouvelle Bible Segond. Texte copyright © 2002, Société biblique française.

⁵ Jean 3.18, cf. v. 19-21, 36 ; 16.8-9

⁶ Marc 8.33